

BIED EL FEN

NOS ARTISTES CÉLÉBRENT
NOTRE MAROC



BLED EL FEN : UNE BOUTEILLE À LA... MÈRE PATRIE

Initiative de Sidi Ali, Bled El Fen met en avant la diversité du Maroc et la créativité de ses artistes à travers des villes, des lieux, des escales. Une initiative culturelle pour promouvoir la beauté et la richesse du patrimoine national. Il s'agit, à travers cette épopée artistique et citoyenne, d'encourager le tourisme et l'artisanat locaux, tout en restant hydratés.



BLEND EL FEN,
 LA BEAUTÉ DU MAROC,
 VUE PAR SES ARTISTES

Sidi Ali, marque emblématique d'eau minérale naturelle depuis 1978 souhaite marquer le coup en mettant en lumière le talent de jeunes artistes marocains avec une édition limitée de 9 bouteilles, intitulée « Bled El Fen ».

Pour ce faire, 6 jeunes talents mettent en bouteille leur art au service d'une ville, d'une escale. Tel un tableau vivant, la bouteille 33 cl devient un espace de création et permet à ces artistes d'exprimer librement leur vision tout en rendant hommage à une ville qui leur tient à cœur.

Résultat : 9 bouteilles, 9 destinations.



BLÉ EL FEN, EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Pour vivre cette odyssée intensément, pour être en immersion avec les artistes et la magie des villes, Bled El Fen se propose de reconstituer le voyage via un musée éphémère. Une expérience sensorielle des plus intéressantes où l'on pourra vivre, toucher, sentir, regarder, éprouver, s'émerveiller et surtout se mettre dans la peau du processus créatif des artistes.

D'aventures en aventures, de ports en ports, il vous sera proposé de plonger dans la tête des talents, et dans l'âme des destinations, afin de comprendre la démarche et éprouver les mêmes sensations. Se plonger dans la beauté du Maroc depuis un musée éphémère ? C'est possible, en suivant les pas de la créativité et de la passion.

Au moins 9 sensations fortes garanties.



Adil El Meslouhi : l'envolée lyrique



@Illustradil
Adil El Meslouhi

Né le 18 novembre 1976 à Rabat, Adil El Meslouhi occupe depuis 2003 le poste de professeur de communication à la faculté de droit de Rabat. Fêru de tous les types de bandes dessinées - le style franco-belge, les mangas japonais, les comics America d'architecture et d'urbanisme - il est passionné d'illustration et pratique le dessin depuis son plus jeune âge.

Ce n'est pas pour rien qu'il choisit Tafoughalt, située dans les massifs des Béni Snassen. Après des recherches et un travail de fond, ce village authentique a suscité la curiosité du professeur et illustrateur : exemple parmi tant d'autres de la beauté du pays et de joyaux insoupçonnés. Petit lieu de commerce, assez réputé pour que de nombreux habitants viennent s'y approvisionner, il s'agit surtout d'un lieu à la nature luxuriante.

Cascades surprenantes et plantations de néfliers, une espèce de petits arbres fruitiers de la famille des rosacées, le site est connu pour ses grottes sonorisées par l'eau, les vols d'oiseaux, et son refuge à pigeons, qui y ont élu domicile depuis de nombreuses années. Un site incroyable où la faune sublime la flore et vice-versa. Illustradil va alors sur les traces de l'homme préhistorique, en direction de la grotte. C'est pour cela qu'il dessine un pigeon qui porte fièrement, sur son dos, un habitant de Tafoughalt et qui survole les paysages verdoyants de ce village.



Adil El Meslouhi : hommage à la Jeblia



@Illustradil
Adil El Meslouhi

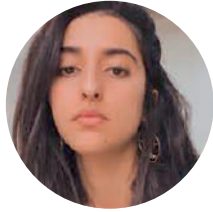
Professeur à l'Université, passionné de dessin depuis son plus jeune âge, Adil El Meslouhi voit la vie et l'art en Pop Art, entre la culture marocaine et internationale. Depuis 2018, il réalise des illustrations basées sur ce mouvement d'art contemporain, un style de brassage de la culture populaire (ou Pop Art Mashup). Il s'inspire dans son travail de la bande dessinée vintage et de la pop culture locale et internationale tout en utilisant des références dans la musique, le cinéma, l'art, l'histoire et les scènes de rue.

« La ville de Chefchaouen a joué un rôle prépondérant dans ma vie artistique. J'ai passé dans la ville bleue une partie de mon enfance, et ai réalisé deux bandes dessinées quand j'avais 13 ans ». Il rend ainsi hommage à la ville qui l'a accueilli les bras ouverts en dessinant une Jeblia aux ailes de papillon. Figure marocaine importante et imposante, cette femme « forte et tenace » pose au milieu d'un décor représentatif de la ville : les fameux escaliers bleus, photographiés par les touristes du monde entier.

Chefchaouen est une ville vertigineuse et sereine : bleue et paisible nichée en plein milieu des montagnes, un havre de paix à elle seule, un véritable paradis azul. Chefchaouen est une ville vertigineuse et sereine. L'expérience d'y flaner se vit seul ou à plusieurs, pour y découvrir ses allures de village multidimensionnel. Ses gens, ses couleurs, ses valeurs, ses traditions, sa joie de vivre font de Chefchaouen une ville à part. Ses escaliers sont sa signature. Ses portes sont accueillantes, et ses murs raisonnent des petits bonheurs de tous les gens qui sont passés par là.



Dans la tête de Camelia Khadraoui



@Camelia.png
Camelia Khadraoui

Journaliste et illustratrice marocaine, elle se distingue en 2022 avec le Prix National de la Production Culturelle sur les Encyclopédies Participatives, organisé par l'Académie du Royaume du Maroc et le ministère de la Culture, de la Jeunesse et de la Communication. Camelia Khadraoui est une artiste indépendante doublement diplômée en journalisme et communication politique. Entre 2020 et 2021, elle collabore auprès d'agences de publicité et crée des illustrations pour de nombreuses compagnies. Elle est active sur les réseaux sociaux et sort des séries qui touchent le public notamment le relooking des princesses Disney en Caftans marocains ou celle sur les tatouages Amazigh qui attire l'attention des médias en ligne. Bled El Fen a parlé à son âme : « *Ce que j'aime dans ce projet, c'est qu'il a donné la liberté aux artistes de proposer et de créer* ».

Et si Assilah permettait de voir « vos vraies couleurs », celles qui sommeillent en vous. C'est possible puisque la ville artistique aux 100 fresques, aux palettes diverses, vous propose une escale vive. La perle du Nord est à part. Sa mer, ses murs, ses odeurs parlent et murmurent l'authenticité et l'art. Elles ont parlé surtout à l'artiste.

Ce n'est pas pour rien qu'elle va aller puiser dans son imaginaire et plonger dans la symbolique des animaux ou des êtres mythiques. Entre la mouette et la sirène, l'artiste propose un dessin habité et teinté de perle et de bleu pour mettre en avant le côté mystique et profond de la ville.



Entre les mains de Dynamart



@Dynamart
Youness Amriss

Lauréat de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca, ce talent du Street Art poursuit ses études supérieures en Belgique. Né en 1995, Dynam, de son vrai nom Youness Amriss, excelle dès son enfance dans la réalisation de portraits réalistes en noir et blanc. Une série de dessins ultra réalistes aux crayons de couleur au rendu impressionnant, prend une ampleur incroyable sur les réseaux sociaux et lui confirme son potentiel.

Pour lui, l'initiative de Sidi Ali met en avant la beauté, la noblesse du Maroc et de ses régions, une façon de montrer la richesse du Maroc à travers l'art.

C'est sûrement pour cela que l'artiste à la folie des grandeurs a opté pour le beau. « Le Lac Vert », Aguelmam Azegza en berbère, aurait pu être dessiné dans un songe, mais il existe vraiment et il est niché non loin de Khenifra. Un coin de paradis sur terre. Situé en altitude, le site respire l'air frais sublimé par une forêt à prédominance de cèdres et de chênes, qui vient donner un charme fou.

Ce lac a inspiré et hypnotisé l'artiste. De grandeur nature à la nature, d'un mur à la bouteille, il dépeint une vue du lac d'en haut avec une fleur blanche à la main comme pour l'offrir aux gens de la région. Poésie.



Entre ciel et terre avec Mgamentag



@Mgamentag
Mouad Amentag

Spécialisé dans la 3D et le collage, Mouad Amentague fait partie de ces jeunes créateurs graphiques, diplômés, actifs, ambitieux et avec un besoin constant de stimuler une flamme créative. Ceci l'a conduit à concevoir plusieurs créations d'images en 3D qu'il partage sur les réseaux sociaux, moyen d'expression artistique de son temps.

Il choisit de nous faire voyager à Dakhla, de suivre ses vents qui secouent, comme une évidence. Pour lui, la Perle du Sud est une ville de rêve. Il imagine un flamand rose géant qui surplombe la ville, et met en lumière la beauté de sa lagune, son soleil et la grâce de ses dunes. Une danse parfaite des sens. Mgamentag voit en la ville emblématique de Dakhla, un lieu hanté et sublimé, un véritable tableau artistique poétique et intense. Îlot paradisiaque, Dakhla berce avec bienveillance les amateurs de sports nautiques du son de ses vagues inspirées et inspirantes, son sable doré et fin, et la douce mélodie de ses mouettes.



Sara Addouh réécrit l'histoire



@Sarahaddouh
Sarah Addouh

Sarah Addouh est architecte de formation, et Pop-artiste de vocation. Elle est née et a grandi à Casablanca de 1993 à 2011 où elle été admise à l'Ecole Nationale d'Architecture de Rabat. Quelques temps après, sa grand-mère lui offre son premier appareil photo et c'est là que la passion pour la photographie est née : « *J'ai donc commencé par prendre des photos d'architecture pour mes projets d'école, puis des photos de paysages et des portraits de gens lors de mes voyages, jusqu'à décider un jour de créer mes propres compositions* », raconte la lauréate du prix ARTCO designers Challenge 2020 qui choisit de s'exprimer à travers le collage de photographies prises lorsqu'elle explore le Maroc.

Une source d'inspiration infinie qui l'a mené tout droit vers le Ksar, un lieu qu'elle choisit de figer dans le temps, le temps d'une image. Pour le projet, l'artiste multidisciplinaire met en scène un habitant de la région, qui porte une touche de mosaïques marocaines, aux couleurs flamboyantes depuis ses lunettes. Il porte fièrement son patrimoine sur sa tête, et dans son cœur surtout.

Pour elle, Ksar Aït Ben Haddou est un voyage dans l'histoire. Véritable épopée dans le temps et d'antan, le Ksar Aït Benhadou est le reflet d'un riche passé, voire un mystère. La Kasbah devait frémir de vie par le passé. L'harmonie des bâtiments de terre entourés de murailles fascine, le lieu est un havre de paix traditionnel présaharien. Aït-Ben-Haddou, située dans la province de Ouarzazate, est un riche symbole de l'architecture du Sud marocain, protégé par l'UNESCO. Pour l'anecdote, le site était un lieu de passage important pour le commerce qui liait l'ancien Soudan à Marrakech par la vallée du Dra'a et le col de Tizi-n-Telouet.



Mgamentag : le plus « Gnaoui » des artistes



@Mgamentag
Mouad Amentag

Artiste digital, spécialiste en conception 3D, Mgamentag dessine pour faire passer des messages, pour pointer du doigt les maux de la société. Dans l'ère du temps, son art est pluridisciplinaire, ses dessins sont multidimensionnels.

La ville des Alizés est unique à plusieurs égards. De par son histoire, ses valeurs de vivre ensemble, sa musique, sa richesse, son vent, sa mer, son sable, ses festivals : tout à Essaouira est authentique et inspirant. Ses remparts portent le souvenir du mellah d'antan où les communautés vivaient en harmonie. Aujourd'hui la ville raisonne aux sons des mouettes, des vagues et des rythmes gnaouis. Essaouira, c'est beaucoup de belles choses...

Mais Essaouira, c'est surtout la musique.

Et c'est ce qui a ensorcelé Mgamentag. Pour lui, Essaouira c'est tout d'abord un Gnaoui qui danse face au mur de la ville, face à la mer. Pour lui, c'est ça le bonheur.



Idries Karnachi laisse « ce chameau endormi »



@Idriesk
Idries Karnachi

Né à Casablanca, cet architecte et urbaniste à la recherche de l'arche perdue développe l'art du collage à travers un studio d'art et d'architecture à Marrakech. Après une expérience professionnelle dans des agences d'architectures à la notoriété internationale, Idries a décidé de voler de ses propres ailes en lançant son propre studio alliant art et architecture entre Paris, Marrakech et Genève. Il voit dans l'art du collage, un outil particulièrement adéquat pour représenter sa vision du monde, un melting-pot culturel non figé dans un espace-temps où tout est possible. Il est question ici d'abolir les frontières de la réalité, de découvrir de nouvelles perspectives, et de montrer que plusieurs vérités peuvent coexister. Situé entre le pop art et le surréalisme avec un soupçon de dadaïsme ses collages appellent à une remise en question des faits arbitrairement établis.

La plage aux arches rouges est un doux songe, presque un beau mirage qui ne laisse pas de marbre. Mais un mirage réel. Entre Sidi Ifni et Mirletf, dans le Nord, où les paysages sont époustouffants et où la route est une carte postale bien réelle, se trouve la plage Legzira et son arche envoutante. A la fois secrète et imposante, elle est réputée dans le monde des surfeurs.

Couleurs, vagues et émotions garanties. Curieux et ambitieux, l'artiste pense à illustrer la magie de l'arche et des roches. Il voit en une roche posée sur le sable, la tête d'un chameau endormi. Petit clin d'œil au proverbe marocain qui dit « Laisse ce chameau endormi », l'artiste puise dans son imaginaire, sa culture et surtout dans une source de créativité infinie qui ne demande qu'à être exploitée par les jeunes créatifs du Royaume.



PLAN DU MUSÉE ÉPHÉMÈRE BLED EL FEN

9 ESCALES, 9 EXPÉRIENCES



- 1 Expérience visuelle
Legzira – Le passage
- 2 Expérience visuelle
Assilah - La peinture
- 3 Expérience sensorielle
Ksar Aït-Ben-Haddou -
Touchez & devinez
- 4 Expérience visuelle
Chefchaouen- Le selfie
- 5 Expérience sonore
Essaouira - La musique
- 6-7 Se souvenir Aguelmam
Azegza & Jbel Hebri – La
carte postale
- 8 Expérience auditive
Tafoughalt– La grotte
musicale
- 9 Expérience sensorielle
Dakhla - Le vent

Sharing Box artistique

Tattoo Bar

Mange-debout

Salons



DÉCOUVREZ LA MAGIE DU MAROC EXPRIMÉE
PAR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES